

en confrérie (sous le vocable de saint Crépin) avec les *essaneurs* ou tanneurs. Devenus cordonniers, les *escoffiers* qui avaient eu une réelle importance puisqu'ils donnèrent plusieurs conseillers de ville, entre autres Jean de Villars (1352) et que d'autres familles devenues consulaires commencèrent leur fortune par cette industrie (La Fay, Carronnier, Châtillon, Mazenod, etc.), virent déchoir leur ancienne préséance et furent relégués au vingt-cinquième rang, en 1574, et aux derniers rangs, en 1765. Leurs statuts ont été imprimés, en 1708, in-12. Il faut donc lire *Escoffier*. — Je n'ai aucune note sur l'existence des *tapissiers à haute lice* à Lyon. Il y eut, de tout temps, des *brodeurs* pour les habits, le linge et surtout pour les vêtements sacerdotaux ; ces artistes de l'aiguille furent, pendant le xiv<sup>e</sup> siècle, agrégés au corps puissant des merciers, et peut-être (dans la suite) furent-ils en communauté avec les cartiers, les peintres et encore les passementiers.

Les *contrepointiers-tapissiers* ne paraissent pas avoir formé une corporation avant la fin du xvi<sup>e</sup> siècle (1).

## V. DE VALOUS.

---

(1) *Comptabilité et syndicats* de la ville de Lyon. — Trésor des Chartes. — Documents divers.